

Poème de veille

Aller vers le soir
avec ta pensée
Tu es loin de...

... loin de
moi qui t'allèche avec mes consolations
Tu n'as pas besoin
de te recomposer

Le blanc dort en toi
et le bleu comme celui d'une tige
en laquelle s'étirer

L'attente de toi était telle
qu'à ta venue
je t'avais déjà rêvé en mille morceaux
La nuit entre, coulante, dans le fleuve
Mon but était de sauver quelques mots
ils étaient là, pierres posées dans l'eau
sur lesquelles je pouvais traverser

Ingrid Storholmen
(traduit du norvégien par Aude Pasquier)